

LA CLOCHE DES MORTS

Par ses sons gais, la cloche sainte,
Hier, fêtait nos divins patrons.
Aujourd'hui voila qu'elle tinte !
Prions pour les morts, et pleurons.
Ils ont tous l'oreille attentive
Pour ouïr nos lointains s'luts
Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !

Dans l'arbre de leurs sépultures,
Agité la nuit par les vents,
On entend de vagues marmures
Qui semblent des gémissements.
Ah ! ce sont de leur voix craintive
Les soupirs, les cris confondus
Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !

Lorsqu'à l'église du village
Nous allons présenter nos vœux,
Comme des pauvres, au passage,
Ils demandent un mot pour eux ;
Ils tendent une main furtive,
Qui n'obtient souvent qu'un refus.
Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !

Voyez le brouillard pend ses
(branhos)
Il gèle ; les vents sont glaçés.
Entre un linceul et quatre planches
Grelottent nos chers trépassés,
Que notre prière plus vive
Réchauffe un peu leurs membres
(nus)

Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !
Prions pour nos morts ; la prière
Est leur salut, leur seul espoir,
Un rayon dans leur froide bière.
La clarté dans leur tombeau noir,
Pour que bientôt leur ame arrive
Au brillant séjour des élus.
Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !

LE VERROU

L'étape avait été longue, et,
lorsque la diligence s'arrêta le
soir à Tulle, devant le Lyon
d'Or, les compagnons de route
qui depuis le matin voyageaient
ensemble, complétèrent la con-
naissance faite par un joyeux
repas pris en commun, et pro-
longé fort tard.

La petite rue de l'Archevê-
ché, au commencement de la-
quelle se balance l'enseigne do-
rée de l'auberge, était absolu-
ment calme, des lanternes fal-
otes grésillaient dans la nuit,
toutes les fenêtres étaient closes,
les habitants endormis, et, de
toute la ville muette, comme
morte, un seul endroit flambait
la salle basse du rez-de-chaussée
du Lyon d'Or, où les voyageurs
devisaient autour des flacons.

La causerie allant de ci de là,
on en vint à un moment à par-
ler de suggestion, d'hypnotisme,
de somnambulisme ; chacun ra-
contant des choses extraordi-
naires, des cas particuliers, ba-
vardage apeurant qui accompa-
gne souvent les fois le pauch.

—Moi, confessa un grand
bran qui venait de Limoges,
j'ai toujours entendu dire par
mon père que j'étais somnam-
bule étant enfant, mais je ne me
rappelle de rien, ça a da se pas-
ser.

La phrase ne fat pas remar-
quée dans le tohu bohu des pro-
pos échangés, et personne n'y
songeait plus quand on se déci-
da à aller se coucher.

Oibert Gemhast, qui avait à
Bordeaux une très grosse mai-
son de soieries et qui, chaque
jour, devait mettre en ordre un
courrier volumineux, une fois
remonté dans sa chambre s'ins-
talla à sa table, et, carnet de
commandes par ci, livre de
factures par là, travailla jusqu'à
une heure avancée de la nuit.
Il avait presque terminé et se
préparait à ranger sa valise
pour le lendemain, lorsqu'il lui
sembla entendre marcher dans
le corridor ; il n'attacha pas d'a-
bord beaucoup d'importance à
la chose, le fait étant très natu-
rel dans une auberge, mais, les
pas se rapprochant, il prêta l'o-
reille un peu inquiet, sa porte
n'étant pas fermée comme à
l'habitude.

Le bruit venait de cesser, de-
vant sa chambre même ; il leva
la tête, et alors vit la porte s'ou-
vrir lentement, et un homme, à
peine vêtu, entrer.

Les pieds nus dans des sava-
tes, un pantalon mal attaché et
qu'on devinait avoir été pris à
la hâte, la chemise de nuit dé-
braillée, l'apparition insoi-
tée était rendue effrayante par un
couteau ouvert que l'homme
tenait dans sa main droite ; les
cheveux en désordre, les yeux
fixes, sur toute la face, un rictus
de colère, de haine, de venge-
ance, à la lèvre un sourire sar-
donique, dans toute l'attitude
enfin d'un allée bien décidée
vers un but déterminé, à une
action motivée, voulue.

Le somnambule—Gemhast a
vait reconnu leur compagnon
de Limoges, et s'était mis en
garde, sa chaise devant lui,—se
dirigeait vers le lit.
Tâtant de la main gauche les
oreillers, les draps, la couver-
ture dé faite, comme y cherchant
quelqu'un, il levait alors son
arme, et, à plusieurs reprises,
avec acharnement, lardait de
coups de couteau sa victime
imaginaire, puis la figure rassé-
renée dans la joie de la ven-
geance satisfaite, se retirait d'un
pas glissant, owaté, prudent,
ainsi qu'il était venu.

Après son départ, le marchand
de soieries s'empressa de ver-
rouiller la porte de pousser
même un meuble pour plus de
sécurité, puis s'allongea dans un
fauteuil, ne pouvant pas dor-
mir, réfléchissant au danger
qu'il avait couru.

Le jour vint bientôt, filtrant à
travers les persiennes, et la
grande clarté le débarrassa de
l'obsédante vision.

La ville s'éveillait, l'auberge
aussi ; après ce cauchemar noc-
turne la réalité de la vie recom-
mençait, et, lorsque les compa-
gnons de voyage de la veille se
retrouvèrent dans la salle com-
mune, échangeant les bonjours
du matin, nul n'aurait pu soup-
çonner le drame qui avait failli
se produire.

—Oh moi, j'ai très mal dor ni,
j'ai eu un rêve abominable, et
j'en suis tout brisé ce matin ; j'ai
crû, dit-il, s'adressant à Gem-
hast,—que vous aviez fait du mal
à ma mère, et, pour vous punir
à la vengeance, j'allais vous tuer
dans votre lit ; c'est terrible !

Alors, celui auquel il parlait
et qui comprenait maintenant la
terrifiante histoire, s'écria :
—Messieurs, je vous en prie, sui-
vez moi !

Très étonnés, les autres ob-
tempérèrent à son désir, il les
mena dans sa chambre, et, leur
montrant le lit où il ne s'était
pas couché, leur fit voir les tra-
flures, les taillades du couteau
et relata la scène de la nuit.

Depuis cette aventure là, a-
joutait Albert Gemhast, qui me
racontait la chose, je ne me suis
jamais endormi dans ma cham-
bre sans fermer la porte.....aa
verrou.

MAURICE GUILLEMOT

The Crow of Croup.

It strikes terror to a mother's heart to
have her child wake up at night with a
croupy cough.
Child can scarcely speak, can hardly
breathe—seems to be choking.
There is no time for delay—apply hot
poultices to the throat and upper part of
the chest, and give Dr. Wood's Norway
Pine Syrup—nothing like it for giving
prompt relief—will save a child when
nothing else will.
Mrs. Wm. Young, Frome, Ont., says:
"One year ago our little boy had a severe
attack of inflammation of the lungs and
croup, which left a bad wheeze in his chest.
"We were advised to use Dr. Wood's
Norway Pine Syrup, which we did, and it
cured him completely."
"Now we always
keep this remedy in
the house, as it excels
all others for the
severest kinds of coughs
or colds."

Laxa-Liver Pills are the most per-
fect remedy known for the cure of Con-
stipation, Dyspepsia, Biliousness and Sick
Headache. Do not gripe or sicken.

WEAK, FAINT FEELINGS.

Serious Conditions that Milburn's
Heart and Nerve Pills can
Readily Cure.

One of the indications of serious heart
trouble is the sensation of weakness or
faintness that comes on at times.
Sometimes it is simply a dizzy feeling
that passes off, or it may be a state of un-
consciousness with hands and feet cold
and countenance
ghastly pale.

These symp-
toms indicate a
weakened heart.
They are unmis-
takable evidences
of the engine of
life breaking
down.

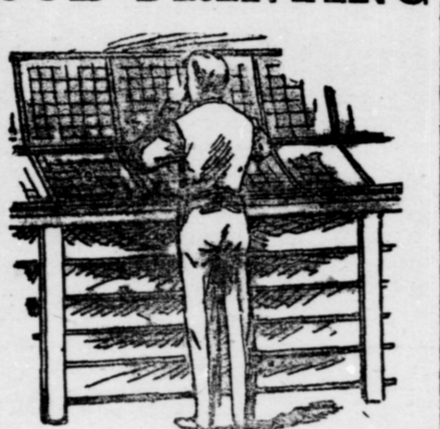
Now there's
only one reliable
remedy for restoring strength and vitality
to weakened hearts and relieving all the
distressing symptoms. It is Milburn's
Heart and Nerve Pills.

The case of Mrs. A. Stratton, Frederic-
ton, N.B., amply proves this. Here is
her statement:

"I suffered very much from an im-
poverished condition of the blood, coupled
with extreme nervousness. A dizzy sen-
sation on arising quickly or coming down
stairs, often troubled me, and my breath
was so short that I could not walk up
stairs. The least exertion caused my
heart to flutter and palpitate violently,
and I sometimes felt a smothering sen-
sation on going to sleep.

I doctored back and forth for my weak-
ness, but I got no relief from any medicine
until I tried Milburn's Heart and Nerve
Pills, and I can say that they helped me
wonderfully. Sometimes my face and
arms would swell and puff, but all these
troubles speedily yielded to the restoring
influences of Milburn's Heart and Nerve
Pills, and I am now strong and well. I
did not use them long until I regained the
enjoyment of healthful, refreshing sleep and
it will always be a pleasure to me to
recommend them to others."

JOB PRINTING



Not necessary to pay high
prices for Job printing when
you can get good work done
at this office for less. Any-
thing very fine that we can't
do we tell you where you
can get the best Bargain.—
L'IMPARTIAL OFFICE

Un grand brouhaha !

Toute la maison pourrait dormir
au lieu d'être réveillée par votre
toux, si vous preniez le

**PIN ROUGE
du Sud du Dr Harvey.**

25c. la bouteille—en vente partout.
CIE DE MEDICINE HARVEY, Mrs,
MONTREAL.

A Reward

of sincere thanks will be paid
to all parties who will promptly
settle their medicine Bill at the
Tignish Drug Store.

CHAS DALTON.
Sept 21st—4ins

Charlottetown

Soap Works.

Don't Hold Back

You can get a Lady's Gold plated
Hunting Case Watch,
A Lady's Gold plated Open Face
Watch.
A Lady's Gold in Metal Open Face Watch
A Gentleman's Gold plated Hunting
Case Watch.
A Gentleman's Gold plated Open Face
Watch.
A Gentleman's Dueber Silverine C
Watch.
A Gentleman's Gun Metal Open Face
Watch.
Either of the above for \$2 50 cash and
50 Jubilee or Royal Oak Wrappers.
Boys' Watches for 95 cents cash and
15 Wrappers.
Broaches, Bracelets, Pocket Knives for
Wrappers.

Buy the famous
JUBILEE AND ROYAL OAK SOAPS
and save wrappers
See our splendid offers at the Factory,
Weymouth St., where premiums are on
exhibition.

Leave your wrappers with your dealer
and upon Receipt of same we will for-
ward any of the premiums to his address
J. D. LAPHORN & CO.

FALL

1899

All departments are now full of New Goods

Come and see us and you will be satisfied that in
Variety and Low Price we Lead and follow no one...

Stoves and Furniture are replenished by two carloads just in.
Groceries and Hardware contain everything in these lines wanted.

Iron, Carriage Goods, Paints and Oils are just right in prices and quality.

The Crock-ryware and Glassware Department is more attractive than ever.

Our Boots and Shoes are from the best Canadian houses.

Our Hats and Caps are English and Boston's best style.

Our Clothing cannot be excelled for cut, finish, and LOW PRICES.

Ladies's and Gent's Fur Goods are complete in all the Novelties.

Ladies' Fur Jackets, Gents' Fur Coats, a specialty. Prices away down.

Newest effects, Largest Variety, English and German Dress Goods
Japanese and French Silks and Trimmings.

Our "Great Millinery Show" was a Great Success.

Ladies wanting something artistic in this line cannot fail to be pleased
by calling on Mrs. Charles Wright.

ROBT. T. HOLMAN

ABRAM'S VILLAGE STORE

As the fall is drawing near at hand and as room is being prepared for a large and varied stock
of fresh and well selected new goods direct from the manufacturers, I respectfully invite all de-
sires of purchasing at greatly reduced prices, to give me a call and thereby satisfy themselves. I
have over thirty years experience in a country store and know just what people want. I keep on
hand nothing but what will suit and at prices to suit.—My stock consists in part of

Dry Goods—all sorts, such as Dress goods ; a large and
well selected stock, Miltons—Grey and white Cotton, Cot-
tonades, Gingham, Flannelles, Print Cottons, Fleecy Cot-
tons, Underwear, etc. Hats and Caps, a specialty, Corsets,
Hosiery, etc. etc.

Hardware, in Nails all kinds, Bolts all sorts, Chain Traces, Forks, She-
vels, Hinges, Table Cutlery, Pocket Knives, Curry Comb, Plow Fittings, etc.

Groceries, Molasses, Sugar, Tea, Tobacco, Raisins, Currants, Confection-
ery, etc.

We will not be beat in Tea. We sell the pure China Tea and at the lowest possible price.

Our Malt Vinegar is the best going.

BOOTS AND SHOES—In this line we cannot be excelled. Our stock is bought right, is good
and sold to suit customers.

GLASSWARE and TINWARE in abundance and sold right. PAINT, PAINT OIL, KERO-
SENE OIL, MACHINE OIL, ROOFING PAPER and all required for renovating the home and
keeping same in first class style.

We carry a large stock of the best HARNESS OIL. Harnesses made to appear new with one
or two applications of this oil. We sell axle oil which is bound to please.

BINDER TWINE, best going, full strength, full length, full weight, will not clog in the binder

In a word we have a well fitted and well supplied Country Store where all will be greeted
with pleasure and treated alike. An inspection will convince the most incredulous.

WE BUY EGGS, WOOL, PELTS, HIDES, LUMBER, FARM PRODUCE

And all that commands a sale, and for which we will pay the highest price going
We thank customers for past patronage and hope an increase of the same.
A visit to Abram's Village Store will please and will pay.

SYLV. E. GALLANT

SAVE MONEY FREE! FREE!
only firm where you get the Real Exact Value for your money.
CASH OR ON EASY PAYMENTS
to suit your circumstances. Pianos and Organs shipped on thirty day trial. Let your own home
under our special warrant for twenty-five years. No money required in advance. Safe delivery
to purchase guaranteed.
REFERENCES.—Our bank, your bank,
any bank, the editor of this paper, or of any
of the ministers of persons who have per-
chased millions of dollars worth of instru-
ments, from us during nearly 50 years. Our
new book "The Heart of the People," contain-
ing a thousand recent references, sent free.
DON'T FAIL TO WRITE AT ONCE TO
CORNISH & CO.,
Manufacturers of Pianos and Organs.
125
ESTABLISHED IN 1850. Constantly
improving in order, containing full
descriptions of all new Pianos and
Organs. Illustrations, we are the
only firm of musical instrument-makers
retiring conscientiously to the general
public, as they are the
most reliable and best
of their kind.
TERMS: No Cash Down. No Pay-
ment for 30 days. After that our popu-
lar Co-Partnership Plan, by
which any one can easily obtain a
SILVER PIANO or ORGAN for nothing.
Full explanation with every
catalogue.
WASHINGTON, N. J.